

Charles REZNIKOFF

lu par

Jacques Roubaud

Mercredi 28 Avril 1982

à 19 h. 15

dans l'auditorium du musée

(entrée libre)

BULLETIN A. R. C. POÉSIE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

*cinquième année*

N° 77

Charles REZNIKOFF

Jacques Roubaud  
lit  
CHARLES REZNIKOFF

Je préfère les rues de New York où je suis né  
à ces avenues de palmiers.  
Mon père, sans doute, préférerait son villahe d'Ukraine  
aux rues de New York ;  
et mon grand-père la ville avec la synagogue  
où jadis il lisait à haute voix les livres sacrés  
à ce village  
où il marchandait sur la place du marché.  
Je ne reconnais pas ce brouillard,  
ce soleil, ce sol, ce désert ;  
l'étourneau qui chez nous  
sautillait sur la pelouse  
avec quelle désinvolture il enfourche ici une feuille de palmier !

(autobiographie : Hollywood)

TEMOIGNAGE

Etats-Unis 1885-1890

récitatif

1

Pendant sa dernière maladie ma mère prit ma main  
et la serra dans la sienne : pour la première fois je sentis  
combien sa main était calleuse, tendre la mienne.

(Kaddish, 1)

Mon grand-père mourut longtemps avant ma naissance  
parmi des étrangers ; et tous les poèmes qu'il écrivit  
sont perdus  
sinon ce  
qui parle encore à travers moi  
comme si c'était moi.

Jim entra dans la maison  
il prit une paire de courroies  
il alla ensuite dans l'écurie  
il mit une courroie autour du cheval  
il fit sortir le cheval de l'écurie  
et l'attacha à la clôture ;  
il passa la boucle de l'autre courroie autour du cou du cheval  
et se mit à tirer.  
Le cheval commença à faire un bruit vraiment curieux.

On trouva le cadavre le lendemain matin,  
à quelques mètres de la porte de l'écurie ;  
le cou, juste derrière la tête,  
meurtri.